

# La fin de la prison libère les envies municipales

La fermeture annoncée de la maison d'arrêt suscite des initiatives qui dépassent vraisemblablement le seul souci des détenus et de leurs familles.

L'annonce de la fermeture en 2017 de la maison d'arrêt ne laisse pas insensible les élus. Après la réaction négative de la mairie PS de Caen, Rodolphe Thomas, maire MoDem d'Hérouville, plaide la semaine passée pour deux « maisons d'arrêt à taille humaine », à Caen et Saint-Lô.

Dans la foulée, Joël Bruneau, conseiller régional et président de l'UMP du Calvados propose à Caen un « établissement pour personnes en détention provisoire et courtes peines. » Et chacun de mettre en avant ses relations au ministère de la Justice.

La prison caennaise accueillant, entre autres, des habitants de l'agglomération, Rodolphe Thomas, vice-président de l'agglomération, n'est pas totalement illégitime dans sa démarche. C'est en revanche la première fois que Joël Bruneau montre son intérêt pour un dossier caennais.

## Les conspirateurs du 24 avril

Le sort des détenus explique-t-il seul cette double démarche ? Ou est-il inspiré par des échéances électorales

lointaines. Telles les municipales.

À tort ou à raison, Rodolphe Thomas, fort de ses succès à Hérouville, est soupçonné de préparer son transfert de la banlieue vers la ville-centre. Joël Bruneau est présenté comme une possible tête de liste de la droite en mars 2014.

D'ailleurs, Joël Bruneau participe au groupe du 24 avril (1). Ce groupe rassemble à l'initiative du président du Parti radical, Gregory Berkovicz, des personnalités de la droite et du centre impliquées dans la vie locale. Objectif des conspirateurs du 24 avril : reconquérir la mairie de Caen en 2014.

L'une des premières décisions de ce groupe a été de ne pas inviter à ses réunions l'ancien maire UMP Brigitte Le Brethon, présidente du groupe municipal « Caen 2014 ». « On ne voulait pas que notre démarche apparaisse centrée autour d'une personnalité. Nous trouverons toujours le moment venu quelqu'un pour prendre la tête d'une liste », assure Gregory Berkovicz, ancien conseiller municipal de l'équipe Le Brethon.

À défaut d'une promotion strictement caennaise, Gregory Berkovicz s'est offert début septembre une campagne d'affichage dans les communes de la périphérie de Caen. Avec, pour mieux se faire connaître, Jean-Louis Borloo, à ses côtés.

A priori, suffisamment de figures locales de droite pensent à l'échéance 2014. Se mettront-elles d'accord au sein du groupe du 24 avril ? Pour mémoire au Portugal, la Révolution des œillets, a débuté (en 1974) un 25 avril.

Jean-Pierre BEUVE.

(1) Autres membres du groupe du 24 avril : Daniel-Charles Badache (Gauche moderne), Cédric Bedhomme, Sonia de la Provôté (Nouveau Centre), Luc Duncombe (Parti radical), Vincent Ferry (Parti radical), Richard Lecaplain (UMP), Béatrice Mazja (Parti radical), Pierre-Nicolas Bovalis, Aristide Olivier, Jean-Pierre Vialaneix, Ludwig Guillaume (UMP).



Le Parti radical s'est offert début septembre une campagne de promotion autour de son président Jean-Louis Borloo et Gregory Berkovicz, président départemental et animateur du groupe du 24 avril.

## « Le maire de Caen n'est qu'un suiveur »

Grégory Berkovicz, et Jean-Louis Gérard, doyen de la faculté de médecine.

« N'en déplaise aux détracteurs du gouvernement, Roselyne Bachelot est venue ce jour pour annoncer la reconstruction du CHU de Caen et une implication financière forte de l'État », déclare au nom du groupe du 24 avril Gregory Berkovicz, président départemental du Parti radical

et Jean-Louis Gérard, doyen de la faculté de médecine.

« Cette refondation repose sur un projet médical commun avec le centre anticancer François-Baclesse et s'intègre dans le développement de la recherche biomédicale (Cyceron) en partenariat étroit avec le Ganil et le projet Archade. Le projet annoncé doit être innovant, centré sur le parcours de

soin du malade, mettant l'accent sur les alternatives à l'hospitalisation et le recours régional du CHU. Une chance à saisir pour les Bas-Normands. Le maire de Caen une fois de plus se positionne non pas en initiateur mais en suiveur : c'est la moindre des choses mais c'est insuffisant. Les moteurs du projet sont encore les acteurs de terrain. »

**Économisez**  
jusqu'à **60%**  
sur vos cartouches d'imprimante,  
toner et jet d'encre

117 rue St Jean - CAEN - 02 31 73 45 52

**ink'EKO**

CONSOMMABLES ET MATÉRIELS D'IMPRESSION